

pétuelle, et qu'ils devaient perpétuellement rendre au divin Roi de l'Hostie les adorations et les hommages auxquels l'Église convie tous ses enfants en cette belle fête : *Christum Regem adoremus, dominantem gentibus.*

Aussi les enfants du Père Eymard ne veulent-ils rien négliger pour rendre la plus brillante possible cette belle solennité, sachant bien qu'on n'en pourra jamais trop faire pour honorer non pas un saint du Ciel, mais Dieu lui-même : *Quantum potes, tantum aude, quia major omni laude.*

La grand'messe fut chantée solennellement le matin, et, l'après-midi, après les vêpres, le R. P. Lalande, S. J. l'éloquent prédicateur du Carême au Gesù, montra avec beaucoup de piété et de conviction quel don immense et précieux nous était fait dans la Sainte Eucharistie. A la suite du sermon, le chœur des demoiselles chanta un salut solennel en musique avec accompagnement d'orchestre, où l'on ne savait ce qu'il y avait le plus à admirer, ou l'harmonie des voix, ou la richesse des morceaux : le tout était digne de la grande solennité du jour et de l'assistance nombreuse qui remplissait l'église.

Pendant toute la journée, une activité fiévreuse régnait au jardin et autour du reposoir pour préparer la procession du soir. Le reposoir construit tout nouvellement, a des proportions à la fois monumentales et artistiques. C'est une sorte d'édifice d'un style gracieux et imposant, couronné d'un dôme élevé reposant sur quatre forts piliers ; le tout était orné de tentures et de feuillage. Un grand nombre de lampes électriques en rehaussaient l'éclat : au pied de la croix qui domine le dôme brillait un globe de lumières, et deux grandes étoiles décoraient le frontispice et l'arrière du reposoir.

Vers 7 heures du soir la procession sortit de l'église, accompagnée des brillants éclats de la fanfare de la police qui avait bien voulu nous prêter son concours, et, pénétrant dans le jardin, elle se déroula en long ruban dans chacune des allées. La foule immense qui remplissait le jardin était évaluée à plusieurs milliers de personnes, et, spectacle édifiant, les chants et les prières se succédaient sans interruption. Quand le Très Saint Sacrement fut arrivé au reposoir, le R. P. Lalande adressa la parole à la foule, lui disant quel honneur et quel bienfait c'était pour nous tous de pouvoir accompagner et suivre les pas du divin Maître. Et quand, du milieu de l'ostensoir, Jésus-Christ s'éleva au-dessus de la foule de ses fidèles pour les bénir, il ne manqua pas de laisser au cœur de chacun une grâce de choix comme souvenir du triomphe qu'ils avaient voulu lui offrir.